



Les Jeunes Européens  
France



Mouvement Européen  
France

# Invente la déclaration Schuman de demain

## Concours pour les lycéens

Organisé par les Jeunes Européens-France  
et le Mouvement Européen-France  
sous le patronage de la Représentation en France  
de la Commission européenne et  
avec le soutien de la Commission européenne<sup>1</sup>.

### Texte de Pauline Riou, 1<sup>er</sup> prix

Il y a soixante ans, le discours de Robert Schuman résonnait puissamment dans l'Europe entière et faisait planer une vive espérance sur le vieux Continent ainsi que sur ses populations meurtries par la Seconde Guerre Mondiale. Cette Guerre dont les atrocités n'épouseront jamais la forme corsetée des mots.

La déclaration de Schuman était un vibrant appel à la paix à travers la coopération européenne et notamment franco-allemande. Cette déclaration était le début de l'accomplissement d'un rêve qui a habité des hommes de tous les temps, comme les humanistes ou Victor Hugo. Cette déclaration tournait véritablement un page traumatisante de l'Histoire pour cheminer sur de concrets projets de paix. Cette déclaration attachait sur l'avenir un regard confiant et dynamique. Ce projet de construction européenne était merveilleux.

Et il l'est toujours aujourd'hui...

L'Union des pays européens est une idée qui a toujours tenté et rassemblé des personnes de conviction. La nôtre s'effriterait-elle devant des échecs provisoires qui masquent injustement des avancées formidables ?

Les défis d'aujourd'hui appellent bien sûr des réponses bien différentes de celles proposées par Robert Schuman. Mais ils ne sont pas insolubles. L'Europe a déjà montré une créativité et des impulsions vivifiantes à travers des hommes comme de Gasperi, Adenauer, Monnet et bien d'autres.

Pourtant aujourd'hui l'Europe est bien en crise. Une crise profonde et compliquée. Notre Union Européenne suscite de grands doutes dans les autres pays du monde. Et c'est pour cela que la première nécessité est qu'elle soit unie et forte politiquement. Une Europe divisée et indépendante sur la scène internationale est une Europe sans souffle. Chaque pays ne doit pas renoncer à ses particularités, au contraire. Mais chaque pays doit comprendre que confronté aux mêmes problèmes que les tous autres états, ce sont les actions communes qui sont les armes les plus efficaces.

C'est pourquoi une solide codécision sur les questions mondiales permettra de mettre en relief nos convictions et nos buts communs quant aux importants choix du futur.

La cohérence européenne est pourtant ardue. Cependant le traité de Lisbonne est entré en vigueur pour faciliter cette cohérence et rendre plus efficace les procédures de décision. Les postes de haut-commissaire européen et de représentant aux Affaires étrangères sont donc très importants à exploiter. L'Europe doit s'appuyer sur eux et parler à l'unisson à travers eux. Si les choix européens sont rassemblés dans la voix de quelques uns alors cette unité internationale sera plus forte, plus

---

<sup>1</sup> Ce texte n'engage que son auteur et la Commission n'est pas responsable de l'usage qui pourrait être fait des informations qui y sont contenues.

grande. Il faut donc travailler à la meilleure application du nouveau traité et construire une Union européenne crédible.

Mais de plus, cette crédibilité internationale doit se doubler d'une crédibilité économique. C'est l'un de nos plus épineux défis. C'est le plus passionnant. La crise financière internationale hante profondément nos économies, ronge nos bourses et par un mécanisme trop huilé pèse sur la vie des citoyens européens. Les sommets, les réunions, les rassemblements ne manquent pas sur ce registre. Une zone euro parfaite est peut-être impossible mais une zone euro stable ne l'est pas en revanche. Cela doit passer par une fréquence très importante de séquences de travail et de discussions. Trop de fois pendant cette crise, l'Europe a été éclipsée derrière les priorités nationales. Il faut faire converger les efforts ainsi que les propositions et élargir le champ de compétences de l'Union Européenne dans certains domaines. Domaines où des pays ne peuvent y parvenir seuls sans se fermer à la dynamique de compétitivité et aux marchés mondiaux.

C'est pourquoi malgré les nombreux débats et revirements, il faut impérativement venir en aide à la Grèce. D'abord parce que la crise sociale grecque menace d'embraser les autres états européens. Et pourtant il n'est pas question d'exclure ce pays de l'Union. Se débarrasser d'une partie malade ne guérit pas, mais laisse amertume et doutes. C'est l'image de l'Europe qui peut être décrédibilisée. La solidarité européenne est essentielle et c'est en son nom que les autres pays doivent la secourir. De plus créer une zone monétaire unique c'est irrévocablement accepter de dépendre d'autres pays. Les pays européens doivent accepter le change. Cependant l'Europe ne peut se permettre de sans cesse hisser sur ses épaules des pays en difficulté. La situation en Grèce ne peut se reproduire indéfiniment surtout par le manque d'honnêteté de certains dirigeants. Il faut en tirer enseignement et analyses. Les mécanismes européens exigent une plus grande transparence pour renforcer la confiance réciproque et le respect des conditions établies dans les différents domaines. Le projet de fonds communs de solidarité comporte de grands intérêts et surtout de grands leviers pour agir et renforcer l'image d'une Europe dont nous rêvons tous.

En second lieu, la population grecque souffre de cette crise sociale. Si l'Europe se dégage de cette situation difficile, quelle confiance peut avoir envers elle les populations européennes ? Quelle sécurité peut-elle ressentir à son égard ? Le taux d'abstention aux européennes si décevant car si peu moteur doit être à présent compris et combattu.

Le traité de Lisbonne a opéré d'importants changements pour obtenir cette confiance et cette sécurité. C'est une Europe plus démocratique qui se développe avec le renforcement des pouvoirs des parlementaires élus au suffrage universel.

Dans le flou où se trouvaient toutes les institutions européennes, le traité permet aux citoyens de mieux les comprendre, de plus participer et par conséquent de s'investir plus. Cependant de gros travaux de relais d'information sont vitaux pour rapprocher les citoyens de structures qu'ils ne connaissent pas bien.

Les jeunes comme les adultes aiment les projets communs, les projets porteurs de solidarité. Les jeunes comme les adultes ont besoin d'un but commun, d'une aspiration commune. Les frontières existent mais ce sont des frontières qui poussent au voyage, à la découverte d'autres cultures, d'autres pays.

L'Europe est un projet extraordinaire. Les hommes l'ont compris depuis des siècles. Ce sont eux qui ont lutté pour permettre à certains de parvenir à cette époque où la fraternité européenne existe.

Nous sommes aujourd'hui au moment de choix. Nous sommes à l'époque où il faut lutter pour que l'Union continue à se développer. Dans ses lenteurs, ses erreurs. Mais dans ce rêve commun et ancré en chacun de nous.

Retournons-nous un moment vers notre histoire européenne. Il y a derrière nous beaucoup de drames. Mais il y a aussi derrière nous de magnifiques progrès cimentés avec la sueur de certains hommes. Et ces progrès n'ont pu exister que par fraternité. L'Union européenne est la continuation, l'accomplissement de toutes ces tentatives passées. Aujourd'hui ne sera pas la fin de ces avancées.

## Texte de Lazare Sommier – 2<sup>ème</sup> prix

Aujourd'hui nous vivons dans un monde qui a été fait pour qu'on s'y sente bien, comme nos prédécesseurs voulaient qu'il soit. La France a été le premier pays à être membre de l'Union européenne. L'Union européenne était au début un accord avec l'Allemagne pour le charbon et l'acier. Je vais à présent vous dire ce que représente pour moi l'Europe aujourd'hui et comment je vois l'Europe dans le futur.

L'Europe, c'est l'union de 27 pays, c'est l'union de 27 pays qui sont en paix, c'est l'union de 27 pays qui ne veulent pas faire la guerre, et qui prônent le soutien. Pour être membre de l'Union européenne, il faut que les pays membres soient d'accord que ce pays fasse partie de l'Union européenne. Si un pays a des méthodologies qui ne sont pas acceptables tel que la peine de mort, alors ce pays ne peut pas faire partie de l'Europe.

Dans un futur lointain, j'aimerais que tous les pays d'Asie soient membres de l'Union européenne car il y a encore des pays non libérés en Asie comme la Corée du Nord. Je pense que la liberté est la base du futur. En Europe on est libre, on a la liberté d'expression. En Corée du Nord, les gens n'ont pas le droit à l'expression, et ils ne sont pas libres. L'égalité doit je pense être dominante dans le monde futur car jusqu'à aujourd'hui en France par exemple, la moyenne des gens vivent assez bien, on leur facilite de plus en plus la vie, mais personne ne regarde plus loin que l'Europe. En France 99% des foyers disposent d'au moins un téléphone et Internet alors qu'en Asie certains pays ne disposent pas de l'eau courante, ils puisent l'eau dans les puits. L'égalité doit dès à présent être défendue. Je vois l'Europe comme étant l'avenir. En Europe, on associe progrès technologique et aide à son prochain. Lorsque qu'un pays ne s'en sort pas économiquement, on établit un plan d'aide économique. On peut voir un exemple de ce type de plan économique en ce moment avec la Grèce, qui est aidée économiquement par les pays membres de l'Union européenne. En Asie, si un pays sombre, on n'essaie pas de l'aider, on le laisse sombrer. Je pense que c'est une bonne preuve d'égoïsme. C'est pour cela que je vois l'Europe comme le futur, car si vous vous mettez à la place de la Corée du Nord, si vous étiez privé de votre liberté, vous aimeriez bien que vos enfants ne vivent pas avec un pistolet sur la tempe.

Alors j'espère que dans ce monde du futur, l'Europe soit plus grande encore, pour pouvoir prôner l'égalité économique, la liberté et pour que les bases de l'égalité soient respectées.



**European Movement  
Mouvement Européen**



Education and Culture DG



**Commission européenne**  
REPRÉSENTATION EN FRANCE